



## Thématique

6. Orientation RECHERCHE : L'analyse des pratiques d'évaluations en classe.

## Titre de la communication

La fabrique de l'évaluation. Etude de cas d'une séance de mathématiques dans l'enseignement agricole

Mots-clés

Evaluation

Savoirs concrets

Apprentissages

## Résumé court

Cette communication vise à analyser des processus évaluatifs à partir des perspectives théoriques ouvertes à la croisée de la sociologie et de la psychologie de l'évaluation et de la didactique (Lafortune et Allal, 2008 ; Merle, 1998). Au-delà de partager l'idée selon laquelle l'évaluation ne consiste pas en une notation *stricto sensu* d'un test ou d'un devoir (Meirieu, 2005), ces travaux montrent en quoi celle-ci s'exerce plus ou moins informellement dans l'ensemble des activités de la classe (Mottier Lopez et Allal, 2008), comment elle se construit à différents moments au cours desquels les élèves interagissent (Rochex, Crinon ; 2011). Cette manière d'envisager de façon large la notion d'évaluation permet de rendre compte d'éléments qui se combinent.

Sur la base d'un suivi ethnographique de deux années d'une même classe de l'ancien BEP agricole, aujourd'hui devenu première année du bac pro en trois ans, on montrera en quoi les façons de vivre et d'interpréter les processus scolaires, du côté enseignant et du côté élèves, contribuent à l'évaluation. En prenant en compte trois types d'échelles temporelles et de contexte : 1/ ce que supposent les enseignants des élèves au travers des exercices proposés ; 2/des situations de classe où les élèves sont confrontés à ces mêmes exercices ; 3/l'évaluation sommative qui fait suite, des interprétations qui sous-tendent les modes d'évaluation se dégagent.

La perspective adoptée relève d'une ethnologie de la classe, c'est-à-dire qu'on s'est gardé d'interpréter les pratiques langagières *a priori* à l'aune d'une norme du parler en classe au profit d'un dispositif méthodologique permettant aux différents protagonistes d'explicitier leurs propres points de vue sur une situation précise.

Un des résultats de l'enquête est que certaines manières d'évaluer informellement les difficultés supposées des élèves n'est pas toujours pertinente, et peut constituer un obstacle à l'appropriation de savoirs disciplinaires.

## Résumé long

La focalisation sur des processus en cours d'action dans la classe est féconde dès lors qu'on cherche à situer l'évaluation en contexte (Merle, 1998). En effet, l'évaluation ne

consiste pas en une notation *stricto sensu* d'un test ou d'un devoir (Meirieu, 2005), mais s'exerce plus ou moins informellement dans l'ensemble des activités en situation. Lafortune et Allal (2008) considèrent l'évaluation comme une modalité du « *jugement professionnel* » lequel s'exerce pour Mottier Lopez et Allal à différents niveaux des pratiques enseignantes « *notamment le choix et l'agencement de situations didactiques, la gestion de la classe et des activités d'enseignement, les échanges avec les collègues sur des projets communs, ainsi que toutes les étapes de l'évaluation des apprentissages qu'elle soit formative, sommative ou pronostique. Autrement dit, le jugement professionnel n'est pas restreint à un aspect particulier du processus évaluatif* » (Mottier Lopez et Allal, 2008, 465-466). Il existe donc une série de moments interprétatifs et évaluatifs qui peuvent être pour partie influencés par des manières de faire et de se situer de la part des élèves d'autant qu'à tâches ou consignes équivalentes, ces derniers réinterprètent le sens des situations scolaires (Rochex, Crinon ; 2011). Ces perspectives qui convoquent la notion d'évaluation de façon large permettent de montrer en quoi certaines manières d'évaluer informellement les élèves et les difficultés qui leur sont supposées ne sont pas toujours pertinentes, et peuvent constituer un obstacle à l'appropriation de savoirs disciplinaires.

### **Contexte**

C'est du moins ce que montre une enquête ethnographique conduite pendant deux années en Maison Familiale Rurale dans une même classe de l'ancien BEP agricole, devenu première année du bac pro en trois ans. Dans le cadre de l'alternance telle qu'elle est formulée en Maisons Familiales Rurales (MFR) une des pratiques enseignantes couramment relevée consiste à proposer aux élèves des situations issues du monde professionnel pour aller vers des savoirs disciplinaires. Une des conceptions sous-jacente à ce type de pratiques est que le champ de la culture pratique commune à l'ensemble du groupe classe faciliterait chez les élèves des formes inductives d'apprentissage, facilitant ainsi l'acquisition des savoirs visés.

La situation didactique analysée concerne la correction collective du calcul d'un périmètre d'une parcelle de terre agricole, modélisée par une figure complexe constituée par des éléments rectilignes et courbes. Il s'agissait de convertir les valeurs sur plan en grandeurs réelles, en contrôlant les erreurs liées à l'écriture décimale des nombres. La situation analysée met en évidence une difficulté rencontrée lors du calcul d'un élément correspondant à un quart de cercle, ainsi que des erreurs liées à l'écriture décimale.

### **Méthodologie**

La perspective méthodologique adoptée relève d'une ethnologie de la classe, c'est-à-dire qu'on s'est gardé d'interpréter les pratiques langagières *a priori* à l'aune d'une norme du parler en classe, au profit d'un dispositif méthodologique permettant aux différents protagonistes d'explicitier leur point de vue. Le point central de ce dispositif a consisté à filmer la classe puis, lors d'entretiens d'auto - confrontation à la vidéo (l'enseignante seule et les élèves par petits groupes de 3 ou 4, soit 8 groupes), les participants ont rendu compte de la situation de classe visionnée.

Ce corpus d'entretien est couplée avec la prise en compte de deux autres moments correspondant à l'amont et l'aval de cette situation tout d'abord au travers de l'analyse de ce que suppose l'enseignante des élèves par le biais de l'exercice proposé, et ensuite à partir de l'explicitation de ses pratiques de notation sur la base des traces objectives que constituent les copies corrigées dans le cadre d'un devoir sur table.

### **Quelques résultats**

En première approche on constate seulement des divergences de réponses entre les élèves à propos d'un calcul, entre lesquelles l'enseignante est en peine d'arbitrer. Or les

entretiens en auto- confrontation font apparaître d'autres logiques de raisonnements implicitement partagées : les approximations des uns et des autres seraient justifiées parce qu'elles sont sans conséquence dans les situations professionnelles.

La notion de périmètre, constamment rattachée au calcul de la parcelle par les élèves, devient pour les ces derniers un élément de savoir non pertinent. Pour les élèves d'un des groupes, la présence de satellites dans le ciel permet le calcul « *automatique* » (Vincent) du périmètre de la parcelle ou encore pour un autre groupe, le périmètre est déjà indiqué « *sur le papier* » (Michaël) lorsqu'on achète la parcelle. Dans cette perspective, il n'y aurait pas d'intérêt *a priori* à s'approprier un tel savoir. Dans le même ordre d'idée, l'usage du nombre pi pour le calcul d'un quart de cercle est injustifié selon les élèves, puisqu'il n'existe pas de parcelle composée d'un quart de cercle : « *sur le terrain ça nous sert pas pi* » (Pierre). Autrement dit, la situation convoquée permet aux élèves de juger et jauger les types de savoir utiles ou non « *après faut voir l'importance du truc* » (Valentin).

La puissance de l'argument du concret piège l'enseignante. Elle ne peut l'évincer parce qu'elle a elle-même sollicité l'expérience des élèves pour résoudre l'exercice. Ainsi, la manière d'évaluer les difficultés des élèves et d'y remédier par une pédagogie du concret éloigne les élèves des objectifs visés, la logique professionnelle prenant le pas sur la logique scolaire au cours de la correction. On montrera l'impact de ces éléments sur la manière dont l'enseignante évalue les savoirs scolaires et professionnels et en quoi cette évaluation dans l'action influence l'évaluation des copies des élèves.

## Bibliographie

Lafortune, L. & Allal L., 2008, *Jugement professionnel en évaluation. Pratiques enseignantes au Québec et à Genève*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Meirieu, P. 2005. « Postuler la compétence », *Les compétences*, Paris :

Revue EPS. Merle, P. 1998. *Sociologie de l'évaluation scolaire*, Paris :

PUF, Que sais-je.

Mottier Lopez, L. et Allal, L. 2008. « Le jugement professionnel en évaluation : un acte cognitif et une pratique sociale située ». *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 3, 465-482

Rochex, J-Y. & Crinon, J. (dir.) (2011). *La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.